

Inter

Terrance Houle : Entre érasement et communication *Friend or Foe # 3* / Terrance Houle, *Friend or Foe # 3*, L'écart, Rouyn-Noranda, 7 mars au 6 avril 2014

Richard Lefebvre

Avant l'oeuvre
Number 118, Fall 2014

URI: id.erudit.org/iderudit/72608ac

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN 0825-8708 (print)
1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lefebvre, R. (2014). Terrance Houle : Entre érasement et communication *Friend or Foe # 3* / Terrance Houle, *Friend or Foe # 3*, L'écart, Rouyn-Noranda, 7 mars au 6 avril 2014. *Inter*, (118), 72–73.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 2014

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. www.erudit.org



> *Friend or Foe #3*
(détail de l'écran
du mur ouest).



L'artiste a fixé sur la surface du premier écran des rétroviseurs recyclés orientés tous azimuts. L'accessoire, dont la fonction avant son recyclage dans l'installation est de permettre de voir derrière (*rear view*), connote une série de concepts liés à la physique optique et à l'optique intellectuelle. Du point de vue du spectateur placé plus bas, les coquilles des rétroviseurs absorbent l'image : elles apparaissent comme des rubans opaques qui effacent les personnages au premier plan du film. Le mur est de la salle, long d'une vingtaine de mètres, forme un deuxième écran qui diffuse pêle-mêle les fragments du film réfléchis par la surface spéculaire des rétroviseurs. Sur cet écran, les parcelles du film, pareilles à des ocelles ondoyantes décuplées par le grandissement linéaire du rayon lumineux réfléchi, atteignent une dimension monumentale. Mais le témoignage communiqué au moyen du langage des signes est dévoyé : toute tentative par le destinataire de recoller les fragments de l'ambassade est un vain casse-tête.

Dans la vidéo conçue pour la présentation de *Friend or Foe # 1*, l'artiste avait intercalé sur un carton comme au cinéma muet, à l'attention de destinataires qui ne connaissent pas le code de la langue signée, une transcription alphabétique et une traduction anglaise de son ambassade :

*Hello Friend, I am Blackfoot,
I am Buffalo Herder.
I saw several battles here.
Palefaces & Indians.
I saw several Indians
Shot by Palefaces riders.
I am sad. Goodbye friends & foes¹.*

Terrance Houle

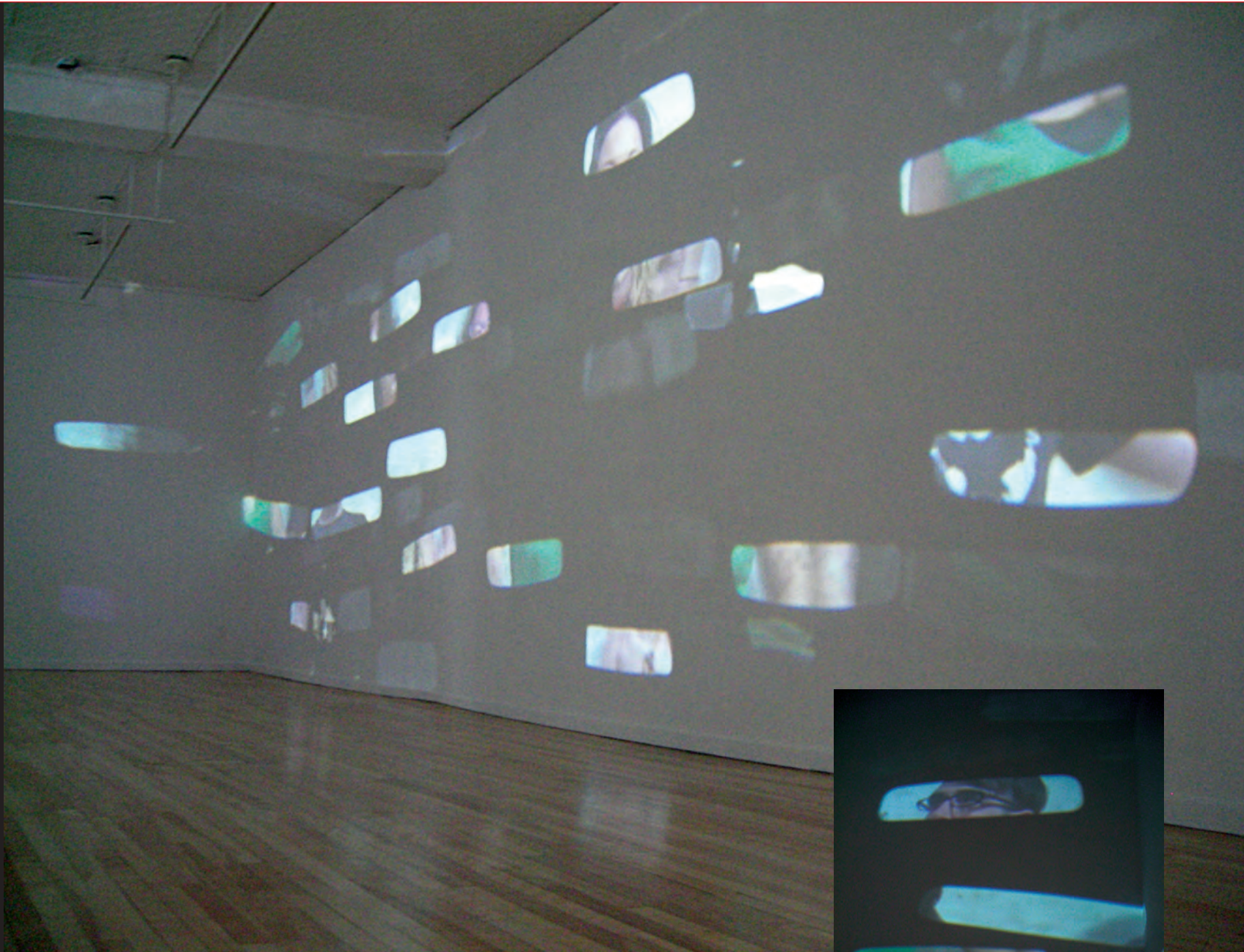
ENTRE ÉRASEMENT ET COMMUNICATION

Friend or Foe # 3

► RICHARD LEFEBVRE

Dans une série de performances enregistrées sur vidéo qu'il a initiée en 2010 et intitulée *Friend or Foe*, l'artiste autochtone Terrance Houle (Pieds-Noirs) adresse à la caméra un témoignage dans une langue signée panamérindienne. Dans l'installation *Friend or Foe # 3* qu'il a réalisée en mars 2014 à L'Écart (Rouyn-Noranda), la projection du film vidéo à même le volume architectural de la salle met en scène l'érasement et la mise en pièces de ce témoignage.

Le titre de l'installation fait référence au système militaire d'identification permettant la reconnaissance des avions amis. Dans la salle de L'Écart, deux écrans formés par les murs peints en blanc se font face. Sur le mur ouest, un premier écran de taille réduite, s'élevant à deux mètres du sol, diffuse en boucle une vidéo d'une durée d'environ trois minutes. Dans la vidéo sans piste sonore, trois interprètes face à la caméra immobile performant une ambassade dans le langage traditionnel mimo-posturo-gestuel autochtone, employé autrefois dans le but de transcender les différences linguistiques et nationales.



> *Friend or Foe #3* (écran du mur ouest et du mur est et détail, à droite).



Les marques de bienveillance dans les mots d'ouverture et de clôture visent effectivement un accord dans la communication, malgré que le message soit destiné aussi aux ennemis (*foes*). Le cœur du message est articulé par l'autoréférence anaphorique du destinataire (*I am*) et le témoignage (*I saw*). Celui-ci a pour thème le différend historique entre Amérindiens et Euroaméricains, la quasi-extinction du bison, les guerres et le deuil. Le pari d'une communication réussie est risqué puisqu'un belligérant (*Indians*) auquel réfère le discours historique subsume l'identité du destinataire (*Blackfoot*), alors que le destinataire ennemi envisagé dans l'adresse englobante subsume l'autre belligérant (*Palefaces*). Message problématique et risqué, mais qui tente néanmoins un dialogue interculturel et l'instauration d'un *middle ground*.

Mais alors que le message de la vidéo *Friend or Foe #1* était rendu lisible, l'installation *Friend or Foe #3* met en évidence les entraves à la communication. Nulle glose ne vient divulguer le message énoncé dans un langage dont la plupart des destinataires ont perdu la clé. Pire, les rétroviseurs – que l'artiste a appelés, sur son blogue, les « *bad boys* »² – engendrent le gommage et l'émiettement de la vidéo.

En ce sens, l'installation *Friend or Foe #3* de Terrance Houle est traversé par la tension entre, d'une part, un message en langue signée qui cherche à surmonter les différences, à mettre en place un espace de dialogue pour *couvrir* ou *relever* les morts des guerres passées de même qu'à instaurer un nouveau paradigme de conventions communes et, d'autre part, une métaphore spatiale qui met en scène l'effacement et la mise en pièces de la communication. ◀

Notes

- 1 Terrance Houle, « *Friend or Foe #1* », *Select Performance Works* [en ligne], réf. du 6 mai 2014, www.terrancehouleart.com/friend-or-foe.html.
- 2 *Id.*, « Finally done... », *Native Thoughts on Being Indian* [en ligne], réf. du 6 mai 2014, www.terrancehouleart.tumblr.com/post/78785437119/finally-done-installing-these-bad-boys-and-ready.

Photos : R. Lefebvre, 2014.

Richard Lefebvre est professeur de littérature au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. Il s'intéresse à la sociologie de la littérature, aux poétiques de l'oralité, à la grammatologie et à l'histoire du livre. Ses recherches et ses communications portent principalement sur la littérature des Amériques, du XV^e siècle à aujourd'hui. richard.f.lefebvre@cegepat.qc.ca